

INDULGENCE DE LA PORTIONCULE

— OU —



GRAND PARDON D'ASSISE

PAR X.....

52

8  
000000. M. 7. 0

INDULGENCE  
— DE LA —  
PORTIONCULE  
— OU —  
Grand Pardon d'Assise  
PAR X.....



O. F. M. QUEBEC

FRS-N. FAHER, imprimeur-éditeur

1894.

*Imprimatur :*

† L.-N. Arch. de CYRÈNE,

Coadj. de S. E. le Card. TASCHEREAU.

036310. M. 7. 0

# INDULGENCE

## DE LA

# PORTIONCULE

---

Un grand et saint roi disait à son fils avant de mourir, de ne pas mépriser les indulgences de la Sainte Eglise. Belle leçon pour les orgueilleux de nos jours qui ne rêvent que les biens, les plaisirs et les honneurs de ce monde et font peu de cas des biens et des trésors de la religion chrétienne.

Et cependant il est certain que la moindre indulgence vaut infiniment plus que toutes les faveurs de la terre ; puisque c'est la rémission de la peine temporelle due au péché, qu'il faut nécessairement subir en ce monde ou en l'autre ; rémission d'autant plus efficace et précieuse qu'elle nous vient par le moyen de l'Eglise qui puise pour nous les applique dans le trésor des mérites surabondants de la Sainte Vierge et des

saints. Mais si les indulgences en général sont si excellentes que penser et que dire de l'indulgence de la Portioncule, qui est la plus extraordinaire et la plus vénérable de toutes ?

Ce petit travail vous dira, cher lecteur, le prix de cette indulgence, il excitera votre confiance et vous inspirera un grand désir de participer à une faveur aussi précieuse.

#### HISTOIRE DE LA PORTIONCULE

Le voyageur chrétien découvre avec bonheur, au milieu de la campagne romaine, une magnifique Eglise et un vaste monastère, dont les proportions grandioses et pures rappellent le Bramante et Vignola.

C'est Notre-Dame-des-Anges, non plus humble et pauvre, mais revêtue comme le palais d'une reine. Sous le grand dôme, on retrouve la merveilleuse, la chère *Portioncula* encore toute parfumée de la présence de Saint François d'Assise.

On s'agenouille, plein d'espérance, à l'ombre de cette chapelle vénérée où le glorieux fondateur de l'Ordre des Franciscains a prié, médité et versé des pleurs.

C'était au mois d'Octobre 1221. François, prosterné dans sa cellule, demandait à Dieu la conversion des pécheurs, dont le malheureux état l'affligeait profondément. Averti par un ange, il se rendit à l'église où le Sauveur du monde, accompagné de Marie, sa mère, se fit voir à lui. " François, dit Jésus-Christ, demandez ce que vous voudrez pour le bien des peuples et pour ma gloire."

" Notre Père Très-Saint, répondit l'homme séraphique, je vous supplie quoique je ne sois qu'un misérable pécheur, d'avoir la bonté d'accorder aux hommes, que tous ceux qui visiteront cette église, reçoivent une indulgence plénière de tous leurs péchés, après s'en être confessés à un prêtre ; et je supplie la Bienheureuse Vierge, votre mère, l'avocate du genre humain d'intercéder pour m'obtenir cette faveur."

Marie inclina son cœur vers son fils bien-aimé, et il se passa en ce moment, indescriptible tout un mystère d'amour.

Jésus dit à François : " Je vous accorde ce que vous me demandez, mais il faut que cela soit ratifié sur la terre par celui à qui j'ai donné le pouvoir de lier et de délier.

Le lendemain, François accompagné du frère Masseo de Marignan, partit pour Pérouse, où était le Pape Honorius III.

“Saint Père, lui dit-il avec une grande simplicité de cœur, j’ai réparé une petite église dans votre domaine, je vous conjure d’y accorder une indulgence qui soit libre, et sans obligation de faire aucune offrande.”

Le Pontife présenta quelques observations à l’homme de Dieu : “Mais, ajouta-t-il, pour combien d’années me demandez-vous cette indulgence ?”

“Qu’il plaise à Votre Sainteté, répondit François, de me donner non des années, mais des âmes.”

“En quelle manière voulez-vous des âmes ?” répliqua le Pape.

“Je souhaite, poursuivit François, que, sous le bon plaisir de Votre Sainteté, ceux qui entreront dans l’église de Sainte-Marie-des-Anges, contrits, confessés et absous par un prêtre, reçoivent une entière rémission de leurs péchés pour ce monde et pour l’autre.”

Le Pape lui dit alors : “ François vous me demandez quelque chose de grand et tout-à-fait contre l’usage.”

“ Très Saint Père, repartit François, je ne vous le demande pas en mon nom, mais au nom de Jésus-Christ qui m’a envoyé.”

Honorius, intérieurement inspiré, dit par trois fois : “ *Qu’il soit fait selon votre désir.*” Mais, sur les observations de quelques Cardinaux, il limita ainsi cette grande et inaccoutumée faveur :

“ Cette indulgence est pour tous les ans à perpétuité, mais seulement pour un jour.” A ces paroles, François baissa humblement la tête.

Comme il s’en allait le pape lui demanda : “ Quelle assurance avez-vous de ce que vous venez d’obtenir ? ” “ Saint Père, répondit-il, votre parole me suffit. Si cette Indulgence est l’œuvre de Dieu, lui-même la manifestera. Que Jésus-Christ soit le notaire, la Sainte Vierge la charte et les anges les témoins ; je ne demande point d’acte authentique.”

Deux ans après, pendant une des longues nuits d’hiver si propre à la contemplation, François

priait dans sa cellule. Le démon soufflait dans son esprit des pensées de tristesse et de découragement, et le sollicitait avec complaisance à ne point tant veiller.

François reconnaît le tentateur, il se lève aussitôt, sort de la campagne, et se jette dans les ronces, les épines et la neige : “ Il vaut mieux, disait-il à son corps déchiré et tout en sang, il vaut mieux souffrir ces douleurs avec Jésus-Christ, que de suivre les conseils de l'ennemi qui me flatte. ”

En ce moment, une vive lumière remplit le bois ; François s'arrête étonné, ravi.....

Les ronces étaient transformées en roses rouges, les épines étaient devenues des roses blanches !  
(1) Pendant que le saint admire ce prodige, plusieurs anges éclatants de blancheur et de gloire, l'entourent, et l'un d'eux lui adresse ces paroles : “ François, allez vite à l'église, Jésus-Christ vous y attend avec sa Mère. ”

---

(1) Ces rosiers, toujours verts et sans épines, donnent des fleurs en toute saison, et existent encore sous le nom de rosiers de Saint François.

En même temps, il se voit miraculeusement revêtir d'un habit blanc et, suivant l'inspiration qui le presse, il cueille douze roses rouges et douze roses blanches et les porte à l'église. En y entrant il se prosterne devant son divin Maître et Seigneur et dit avec une foi naïve et un confiant abandon : " Notre Père Très-Saint, daignez par votre grande miséricorde déterminer le jour de l'indulgence que vous avez accordée pour ce saint lieu." Jésus lui répondit que ce serait le soir du jour où l'apôtre saint Pierre se trouva délivré de ses liens jusqu'au soir du lendemain, c'est-à-dire le 2 du mois d'Août, à dater des premières Vêpres de la fête, jusqu'au coucher du soleil le lendemain et les chœurs des Anges chantèrent *Te Deum laudamus*.

François, docile à l'ordre de Jésus-Christ, prit trois roses de chaque couleur, en l'honneur des trois Personnes de la Très-Sainte Trinité, vint à Rome, raconta simplement au pape sa merveilleuse vision, et lui présenta les fleurs comme témoignage miraculeux de l'indulgence plénière et perpétuelle qui lui avait été accordée par le Seigneur.

“ Je crois ce que vous me dites, frère François, lui dit le pape, de si belles roses en cette saison et par un hiver si rigoureux, ne peuvent être naturelles, et leur fraîcheur et leur parfum après une si longue marche, ne sont pas moins extraordinaires. ”

Le Souverain Pontife, après avoir ratifié l'Indulgence, ordonna qu'elle fut solennellement publiée dans toute l'Italie et au-delà.

Le Patriarche des Franciscains eut donc la consolation d'avoir procuré aux plus grands pécheurs une des grâces les plus précieuses, une des plus promptes et des plus infaillibles ressources contre les rigueurs de la justice divine et les châtimens dont ils étaient menacés. Aussi tous les peuples, attirés par la suave odeur des vertus de saint François, sont venus, au jour fixé, demander à Dieu le pardon de l'indulgence dans l'église de Notre-Dame de la Portioncule. Aujourd'hui l'Indulgence du *grand pardon* est connue dans le monde entier.

#### SES AVANTAGES

“ De toutes les Indulgences, dit Bourdaloue, celle de la Portioncule est une des plus assurées

et des plus authentiques qu'il y ait dans l'Eglise parce que c'est une Indulgence accordée immédiatement par Jésus-Christ, privilège qui lui est particulier, parce que c'est une Indulgence répandue parmi tout le peuple chrétien avec un merveilleux progrès des âmes et de sensibles accroissements de piété.

“ Une Indulgence directement et spécialement accordée par Jésus-Christ doit être infail-  
lible : car cet Homme-Dieu ne connaît-il pas toute l'étendue de son pouvoir, n'agit-il pas toujours selon les règles de sa sagesse éternelle ; et d'ailleurs, étant le maître absolu de ses grâces, n'est-il pas dans la distribution qu'il en fait, audessus de toute loi et n'en peut-il pas disposer comme il lui plait ? Or, voilà le premier avantage de l'Indulgence dont je parle : ce fut Jésus-Christ en personne qui l'accorda à saint François . . . .

“ Cette Indulgence s'est répandue dans toutes les parties du monde, et qui peut dire les salutaires et heureux changements qu'elle y a opérés ?

“ Les peuples l'ont reçue avec respect, l'ont recherchée avec ardeur, s'en sont servis pour la

réformation et la sanctification de leurs mœurs. Combien de pécheurs ont profité de ce don de Dieu, non seulement pour acquitter leurs dettes passées, mais pour se mettre en garde et se fortifier contre l'avenir, pour rompre une habitude criminelle qui les tyrannisait, pour étiendre le feu d'une aveugle convoitise et d'une passion sensuelle qui les brûlait, pour reprendre la voie du salut qu'ils avaient quittée, et pour y marcher avec plus d'assurance ? Combien de chrétiens lâches et tièdes, au pied de l'autel où ils étaient venus se laver dans ce bain sacré et recueillir ce précieux trésor, se sont tout à coup sentis animés, excités, transportés, ont formé le dessein d'une vie nouvelle, et de froids et indifférents qu'ils étaient, sont sortis pleins de zèle et remplis d'une ferveur qui les a soutenus durant tout le cours de leurs années ? Combien de justes ont puisé dans cette source divine et intarissable les plus pures lumières pour les éclairer, les plus hauts sentiments pour les élever, d'abondantes richesses qu'ils ont conservées, multipliées, fait croître au centuple pour l'éternité. Voilà ce que l'on a vu tant de fois, ce

que l'on a tant de fois admiré, sur quoi tant de fois on s'est écrié : *digitus Dei est hic*, le doigt de Dieu est là.

“ Le mérite et la grandeur de cette Indulgence sont capables d'exciter contre les hommes toute l'envie des démons, puis qu'il est vrai qu'un pécheur, eût-il commis tous les attentats que peut imaginer une créature rebelle, eût-il mérité tous les tourments de l'enfer, dès qu'il gâgne entièrement l'Indulgence plénière, se trouve tout à coup pleinement quitte devant Dieu, peut se glorifier de ne devoir plus rien à la justice de Dieu, parait aussi net et aussi pur aux yeux de cette Souveraine Majesté, que s'il sortait des eaux du baptême ; qu'il est dans la même disposition, pour être admis sans obstacle et sans délai à la gloire du Ciel, que les Martyrs, lorsqu'ils venaient de répandre leur sang.

En faut-il davantage, âme chrétienne, pour vous engager à gagner l'Indulgence de la Portioncule ?

BESOIN QUE NOUS EN AVONS.

Nous sommes tous pécheurs, nous naissons tous enfants de colère, notre vie semble n'être qu'une suite de chûtes incessantes, et au lieu d'expier nos fautes passées nous ne faisons pour l'ordinaire qu'augmenter nos dettes envers la justice divine.

Ceux-là même qui vivent dans la piété paraissent oublier les devoirs essentiels de la pénitence, la nécessité pour tous de satisfaire à la justice divine par l'expiation. Notre siècle est plongé dans la mollesse et la volupté et malheureusement nous ne nous ressentons que trop de l'esprit du siècle, nous cherchons toujours et partout toutes nos aises ; et cependant que dit la Sainte Ecriture ? Si vous ne faites pénitence, vous périrez-tous : *Nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis*. Qu'a dit la Sainte Vierge dans ses apparitions ? Pénitence, pénitence, pénitence ! Secouons donc un peu notre torpeur, reveillons-nous. Notre-Seigneur Jésus-Christ veut nous sauver : mais, dit saint Augustin, il ne nous sauvera pas sans nous.

Faisons donc au moins quelques efforts. Oui, Notre Seigneur qui connaît notre faiblesse et qui sait de quelle boue nous sommes pétris, veut nous faciliter la pratique de la pénitence ; il l'a rendue si facile qu'il faut n'avoir, pour ainsi dire, aucun souci de son salut pour refuser à sa bonté ce qu'il demande. Pour gagner l'Indulgence de la Portioncule, il suffit de se confesser, de faire la communion, de visiter une église favorisée de l'indulgence : voilà toute la satisfaction que Notre-Seigneur exige de nous. Que dis-je ! il veut mettre le comble à cette bonté. Peut-être, dans notre première visite, n'avons-nous pas bien rempli toutes les conditions, peut-être n'avons-nous pas bien prié ; une distraction, une affection légère au péché, quelque autre obstacle que suscite sans cesse la faiblesse humaine nous aura empêché de gagner parfaitement l'indulgence plénière. Retournez, nous dit Notre-Seigneur, recommencez votre prière ; chaque visite que vous ferez dans mon temple effacera *si non tous au moins un peu de vos péchés, un peu de la peine que vous devez à Dieu pour satisfaire à vos péchés ; de telle sorte*

qu'à la fin votre âme sera sainte, purifiée et prête pour le bonheur du ciel. Qu'elle faveur que celle de pouvoir gagner autant d'indulgences plénières que l'on fait de visites à l'église, et quels avantages nous pouvons en retirer, pour nous d'abord et ensuite pour les pauvres âmes du purgatoire ! Supposez, en effet, que dès notre première visite nous ayons gagné parfaitement l'indulgence plénière. Notre-Seigneur Jésus-Christ veut bien nous associer à sa bonté, à sa miséricorde, à sa tendre charité envers les pauvres âmes du purgatoire, il veut bien nous accorder le pouvoir de leur concéder les indulgences que nous gagnons. Notre-Seigneur Jésus-Christ aime tant ces pauvres âmes du purgatoire ! il a un tel désir de les voir délivrées de leurs peines et réunies à lui dans le ciel, qu'il veut bien nous confier une partie de son autorité. Quel honneur !

CONDITION A REMPLIR.

Pour gagner l'Indulgence de la Portioncule, il faut :

1 ° Avoir *intention* de gagner l'indulgence, *l'intention déterminée* de l'appliquer à soi ou à telle et telle âme du purgatoire. C'est une excellente méthode que de charger la Sainte Vierge d'en faire elle-même l'application.

2 ° Il faut non seulement *l'état de grâce et l'exemption de tout péché*, mais l'exemption de toute *affection* au péché véniel ; Dieu ne voulant entièrement nous pardonner qu'autant que nous voulons cesser entièrement de l'offenser.

3 ° Il faut une bonne confession. La confession hebdomadaire suffit si vous avez l'habitude de vous confesser tous les huit jours.

4 ° Il faut communier. Il n'est pas nécessaire de faire la communion dans l'Eglise favorisée de l'Indulgence.

5 ° Il faut visiter l'église prescrite et y prier à l'intention du Souverain Pontife, autant de fois qu'on veut gagner l'Indulgence ; *toties quoties*.

6 ° Les prières ne sont pas déterminées, on peut réciter chaque fois cinq *Pater* et *Ave*, ou le *Miserere mei*, ou bien les litanies du Saint Nom de Jésus ou de la Sainte Vierge, ou encore

une des prières que nous avons placées ci-après, ou d'autres prières équivalentes.

Un moyen très-efficace d'obtenir un pardon plein et entier, c'est de nous bien présenter de l'esprit de saint François, d'apporter au pied des autels un cœur rempli comme le sien, de simplicité, de ferveur et de mortification, un cœur embrasé d'amour pour Notre-Seigneur et la Sainte Vierge.

Laissons, âmes chrétiennes, les mondains courir après les vanités du siècle ; venons ici payer nos dettes, nous enrichir pour le temps et pour l'éternité.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O Marie, Mère de Dieu et des hommes, Reine des anges, Refuge des pécheurs, je me jette à vos pieds pour vous prier de m'obtenir la grâce de profiter de cette Indulgence ; je reconnais, ô Mère de grâce et de miséricorde, que c'est à vous que nous sommes redevables de cette grande faveur ; c'est vous qui nous l'avez obtenue à la sollicitation d'un de vos serviteurs les plus dévoués, O Notre-Dame des Anges ! ne

permettez pas qu'une grâce d'un si grand prix me devienne inutile ; faites qu'elle me soit appliquée dans toute son étendue, et que j'obtienne l'entière rémission de mes péchés, la persévérance finale, une sainte mort, et le bonheur de vous voir et de vous aimer pendant toute l'éternité, ô ma bonne Mère. Ainsi-soit-il.

Neuf *Ave Maria* en l'honneur des Anges qui accompagnaient Marie dans ses apparitions à la Portioncule.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE

O Seigneur Jésus, je vous en conjure par le précieux sang que vous avez répandu dans votre douloureuse passion, délivrez les âmes du Purgatoire, particulièrement celles de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs ; faites que cette indulgence leur soit appliquée dans toute son étendue, et conduisez-les à votre gloire où elles vous louent et bénissent à jamais. Ainsi-soit-il. *Le De profundis* . . . . .

PRIÈRE A SAINT FRANÇOIS

O Séraphique Patriarche, grand imitateur de Jésus-Christ, votre cœur était tellement embra-

sé du zèle pour le salut des âmes, que vous étiez préparé à tout entreprendre, à tout souffrir pour leur conversion et leur sanctification. C'est ce zèle qui vous a fait obtenir de Jésus-Christ l'Indulgence plénière de ce jour, pour tous les pécheurs vraiment réconciliés avec lui par la confession. Vous qui aviez tant de pouvoir auprès de Dieu, lorsque vous étiez sur la terre, quelle ne doit pas être votre puissance maintenant que vous participez à sa gloire ! Je vous en conjure, demandez-lui pour moi une étincelle de cet amour qui vous consumait et la grâce de profiter de cette Indulgence qu'il a daigné vous accorder, avec le bonheur de vivre et de mourir dans son saint amour. Ainsi-soit-il.

*Ajoutez : saint François, priez pour nous, plusieurs fois.*

PRIÈRE QUE FAISAIT SAINT FRANÇOIS EN  
ENTRANT DANS LES ÉGLISES.

Nous vous adorons, très-saint Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes les églises du monde, et nous vous bénissons de ce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ez  
rir  
est  
ist  
es  
la  
u-  
re,  
te-  
ous  
lle  
de  
ous  
rir

lu-

us-  
de,  
ra-